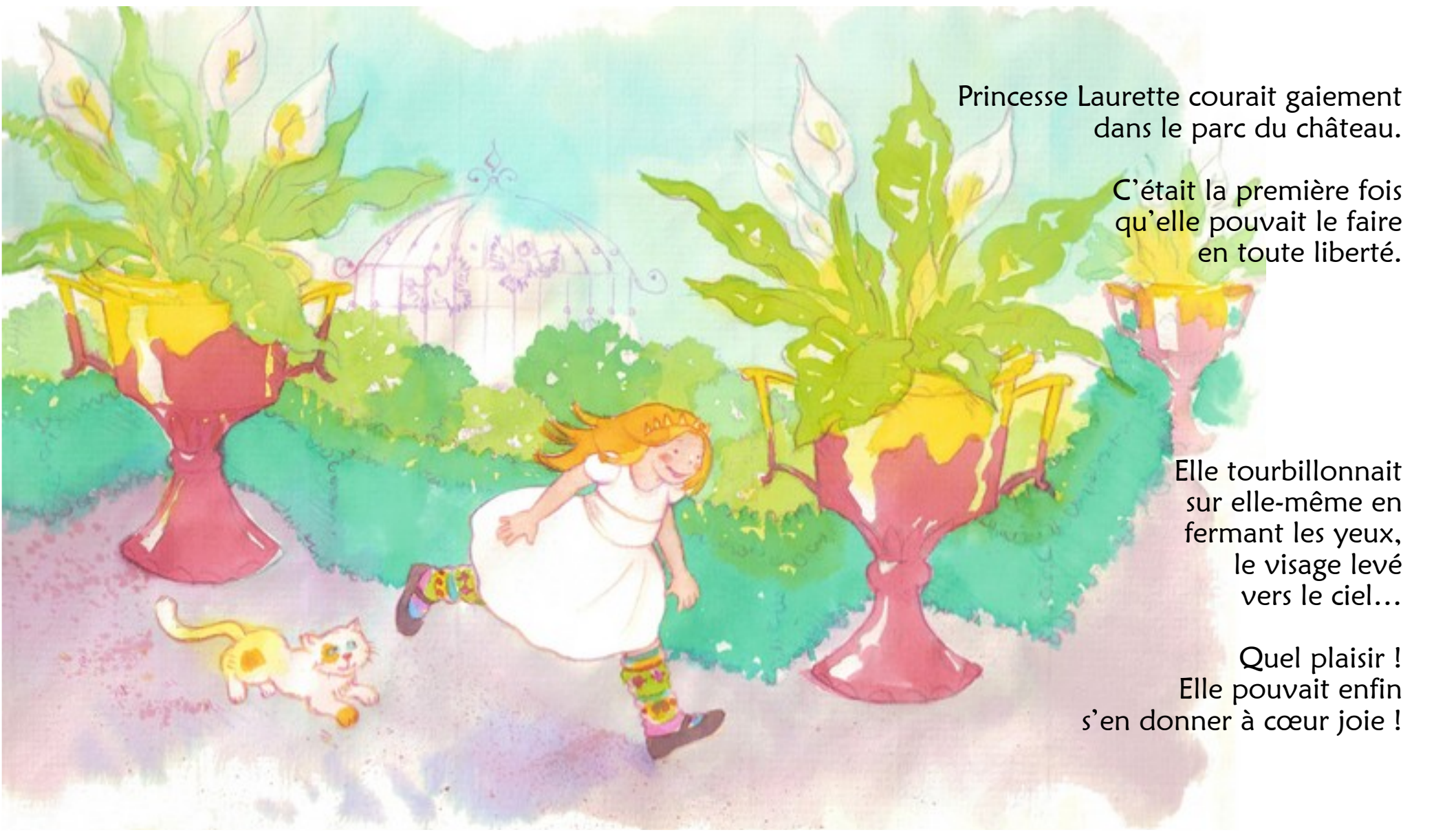


Laurette,

princesse
en
chaussettes



Nicole Snitselaar
Magali Imbert



Princesse Laurette courait gaiement
dans le parc du château.

C'était la première fois
qu'elle pouvait le faire
en toute liberté.

Elle tourbillonnait
sur elle-même en
fermant les yeux,
le visage levé
vers le ciel...

Quel plaisir !
Elle pouvait enfin
s'en donner à cœur joie !

Depuis toujours, chaque matin, elle devait enfiler : robe de satin et dentelle fine, bas de soie, souliers vernis.

Et chaque matin, elle entendait la même rengaine :

- Surtout prenez en soin. N'oubliez pas ! Les princesses sont posées, réfléchies, et n'abîment jamais rien. Elles se déplacent toujours avec grâce !

Il faut dire que Princesse Laurette avait une Nounou qui avait un seul but : faire de Princesse Laurette une princesse parfaite.

Princesse Laurette était avant tout une petite fille, avec des envies de petite fille pleine de vie ! Elle avait des fourmis dans les jambes et finissait par déchirer ou trouser quelque chose malgré tous ses efforts.



Immanquablement, elle se faisait réprimander, ou encore pire : punir !

Ne pas pouvoir sortir tout un après-midi, rester assise sur une chaise à faire de la broderie, était une horrible punition pour elle.

Mais aujourd'hui, Princesse Laurette pouvait courir, sauter, bondir au milieu des arums et des bordures de buis...

Heureusement, quand Nounou était plongée dans l'un de ses romans préférés, la terre pouvait s'arrêter de tourner, elle ne s'en rendrait même pas compte !

Quel bonheur ! Princesse Laurette dansait et chantait tout à la fois !

Cela avait commencé par une escapade jusqu'au moulin, en grand secret.

Sur l'étendage à linge se trouvait une paire de chaussettes colorées et sur le pas de la porte des galoches de cuir brun.



- Quelle aubaine ! C'est juste ce qu'il me faut ! se dit Princesse Laurette, en imaginant tout ce qu'elle pourrait faire avec.

Sans réfléchir, elle s'était servie...



Elle se sentait pousser des ailes !

Etre libre de ses mouvements, quoi de plus beau !

Princesse Laurette arriva près du vieux chêne.

- Je peux t'escalader sans crainte ! annonça-t-elle gaiement.

C'était oublier sa robe de dentelle fine, et soudain, un craquement sinistre la ramena à la réalité...

- J'ai déchiré ma robe ! s'exclama-t-elle catastrophée. Nounou va encore me punir...

Et c'est ce qui arriva, bien que Nounou fut fort perplexe :

- Par quel miracle, vos bas et vos souliers sont-ils restés impeccables ?



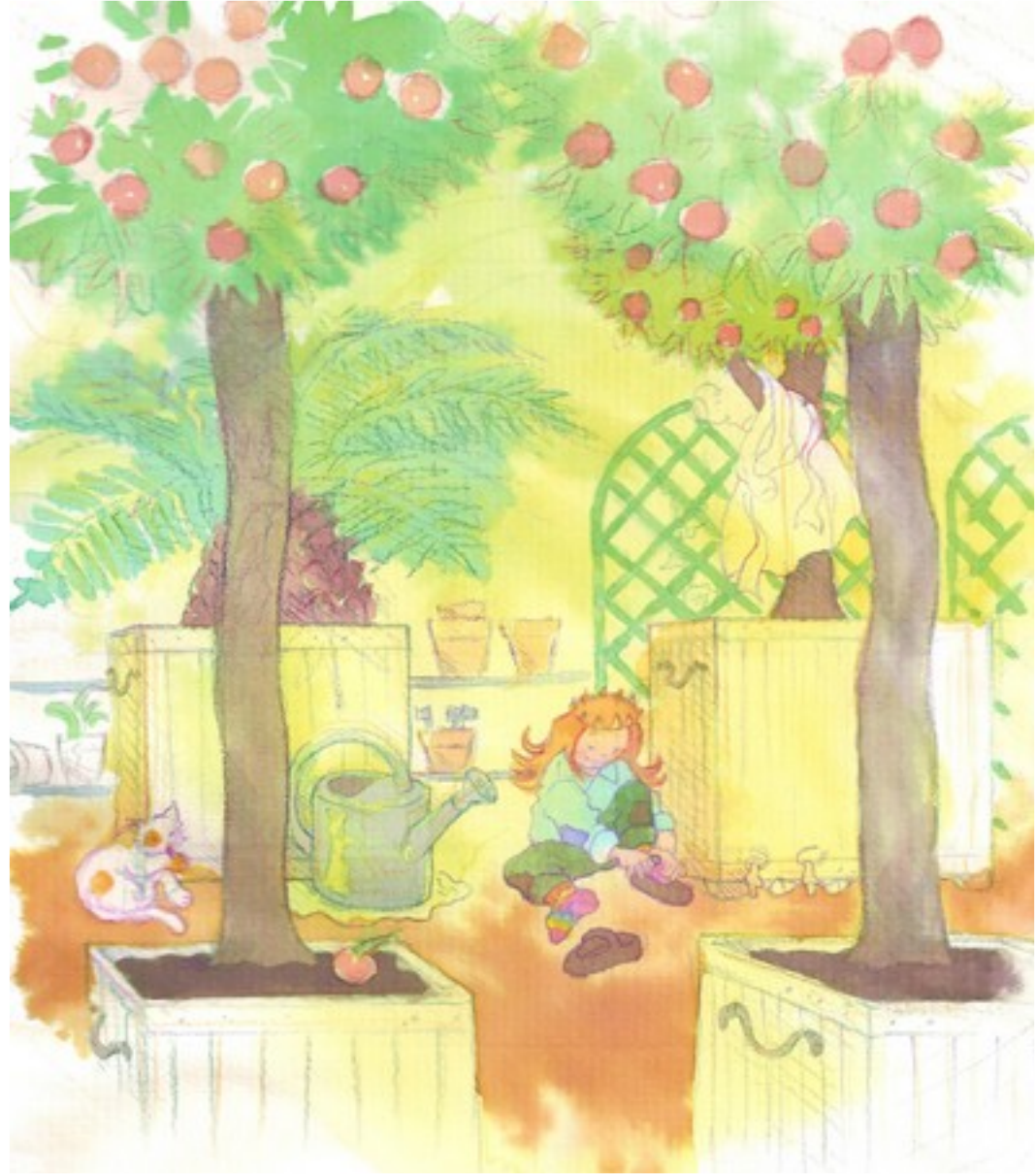
Le lendemain, Princesse Laurette se faufila discrètement jusqu'au jardin du fermier. Un pantalon et une chemise séchaient au soleil.

- Voilà exactement ce dont j'ai besoin, murmura-t-elle.

Sans réfléchir, elle se servit...

Bien à l'abri dans la serre, elle se changea rapidement.

La voilà affublée d'un pantalon, d'une chemise, de chaussettes colorées et de galoches de cuir brun...



Victoire ! Princesse Laurette pouvait enfin se lancer dans n'importe quelle aventure sans plus se faire de souci.



Se rouler dans l'herbe, plonger dans les feuilles mortes, rêver de rodéos à cheval sur les statues de bronze, sauter par-dessus le ruisseau au fond du parc.



Elle veillait juste à se transformer en princesse gracieuse et posée, avant de rentrer au château.

Nounou ne se plaignait plus. Elle croyait avec fierté que son éducation portait enfin ses fruits.

Un jour, Princesse Laurette décida de traverser la fontaine aux poissons, elle aimait tout spécialement les défis.

Garder son équilibre, avancer à petits pas sur une branche morte posée en travers. Que c'était amusant !

C'était sans compter sur ses grosses galoches, et son poids !!!

Un craquement sinistre la fit plonger dans l'eau froide et boueuse.

Dégoulinante et frissonnante, Princesse Laurette se dépêcha de mettre ses vêtements secs et rentra se réchauffer au coin du feu.

Nounou s'étonna :

- Princesse, vos cheveux sont mouillés et vous sentez la vase à plein nez... C'est même une infection ! Pourtant vos habits sont propres ! Je n'y comprends rien !

Honteuse, Princesse Laurette finit par avouer son forfait.

- Je me suis servie chez le fermier d'un pantalon, d'une chemise, et chez le meunier de chaussettes colorées et de galoches de cuir brun...



- Prendre des effets sur une corde à linge ou ailleurs, cela ne se fait pas ! s'exclama Nounou horrifiée.

Demain vous rapporterez les objets de vos méfaits et vous vous excuserez, poursuivit-elle.

Ce que fit Princesse Laurette, la mort dans l'âme.

Terminé les courses folles et les aventures sans fin, pensait-elle tristement.

- Les princesses se déplacent avec grâce. Elles sont posées, réfléchies, et n'abîment jamais rien, soupira-t-elle découragée.

Mais le lendemain à son réveil, une surprise attendait Princesse Laurette : un pantalon de toile, un chemisier de lin, une jolie paire de souliers de cuir et de ravissantes chaussettes colorées, le tout posé au bout de son lit.

- C'est pour moi ? souffla-t-elle tout émue.

- Votre père en a décidé ainsi, il ne faut pas aller contre la nature, a-t-il dit ! marmonna Nounou d'un air pincé.



Et depuis ce jour, Princesse Laurette peut
jouer dehors sans plus se soucier de rien...
Enfin, presque !